

Architecture

Sur les rives du lac de Côme:

Un centre pour l'étude de l'Architecture islamique

Pour le Tessinois intéressé à la culture arabe et islamique, il n'existe pas dans son canton de lieu pour l'étude ou la recherche. Ce n'est, en effet, qu'en se rendant à Milan, qui est la capitale culturelle de la Suisse italienne, que l'on peut soit étudier les langues orientales dans un institut spécialisé ou participer aux initiatives culturelles (de bonne qualité bien que peu nombreuses) des différents centres d'études et associations couvrant l'Afrique et l'Asie.

Pourtant, les étudiants du polytechnique de Milan qui veulent se spécialiser dans l'architecture islamique parcourent le même chemin, mais en sens inverse à Blevio, sur le lac de Côme, siège de la bibliothèque de l'«Islamic Environmental Design Research Centre» (IEDRC).

Le Centre a été fondé en 1983 par l'architecte Attilio Petruccioli, auteur d'essais, d'articles et de livres, qui enseigne actuellement au M.I.T. de Boston; sa bibliothèque est le fruit de presque trente années d'activités consacrées à l'étude de l'architecture et de l'urbanisme du monde islamique.

La modestie apparente du pavillon qui accueille tout le matériel documentaire est bien trompeuse; si le nombre des volumes (oeuvres de consultation, livres, rapports de Congrès, manuels, pour la plupart en langues européennes) dépasse peut-être à peine le chiffre de 10'000, ils ne constituent souvent qu'une partie complémentaire d'un ensemble de documentation diversifiée et parfois inédite allant de la cartographie (relevés et plans de villes, de monuments, de fouilles archéolo-

giques) aux recueils d'articles et d'informations bibliographiques.

Le fait que la bibliothèque ne soit pas encore dotée d'un catalogue ne doit pas décourager le chercheur. Le matériel est regroupé par régions et on a grand plaisir à découvrir qu'il suffit d'effleurer du regard rayons, casiers et tiroirs pour s'orienter assez rapidement dans la géographie de leur précieux contenu.

Le Centre publie, en outre, sa propre revue monographique et semestrielle: «ED» (Environmental Design) qui dédie chaque parution à un aspect de l'architecture islamique traditionnelle ou récente. Depuis 1982 il organise des colloques dont le prochain aura pour thème «Mediterranean Landscapes»; il se tiendra du 10 au 12 juin 1996 à Rome (Dipartimento di Architettura, Università La Sapienza).

La présence d'un tel lieu d'étude représente certainement une chance à saisir pour les étudiants de la future Ecole d'Architecture de Mendrisio qui auront, par la même occasion, le plaisir de (re)découvrir le magnifique cadre naturel et architectural des rives du lac de Côme.\*

Neria Monetti

Adresse

Islamic Environmental Design Research Centre  
Via Tomo 68  
22100 Como / Italia  
Tél: 0039/31/303 559

Agenda

Das Centre Marc Bloch und der Arbeitskreis Moderne und Islam am Wissenschaftskolleg zu Berlin führen vom 12. bis 18. September 1996 für DoktorandInnen einen Sommerkurs zum Thema «Nouvelles approches du monde arabo-musulman dans les sciences humaines et sociales» durch. Unterlagen können bei der SGMOIK angefordert werden.

Am Samstag, 22. Juni 1996, findet die Jahreskonferenz der Gemeinschaft Christen und Muslime in der Schweiz statt. Thema: Tod und Begräbniskultur im Islam - Warum ein Friedhof für Muslime in Bern wichtig ist. Referent: Prof. Abdoljavad Falaturi, Köln. Anschliessend Podium mit Joy Matter, Gemeinderätin Bern, Claudia Omar, Grossrätin Bern und Vertretern der muslimischen Gemeinde. Ort: Tagungszentrum Hotel Bern.

Art

Un sage dira que l'art n'a pas de frontière

Titre d'une exposition à Berne (au cabinet des Drs Künsli, Weber et Wyss) du 3 mars au 30 avril 1996.

Cette exposition, qui se voulait avant toute chose une ouverture vers l'autre, avait réuni cinq peintres tous originaires du Maroc. Excepté Sellab Abdelhaq, les quatre autres (Bououd Abdel-Ilah, Ben Azouz Souhail, El Kharraz Younes et El-Qarqi Saïd) sont tous natis d'une seule et même ville: Assilah<sup>1</sup> (Nord Ouest du Maroc), dite aussi Arcila à l'époque espagnole et Zilia ou Zilis à l'époque romaine.

Ceci dit, si on essaye de trouver un point commun entre les oeuvres exposées des cinq peintres, le premier qualificatif qui nous vient à l'esprit est celui de l'espace du silence. Ainsi:

1- l'artiste Bououd Abdel-Ilah, à travers Coquillage,

n'interroge-t-il pas cette enfance-coquille enfuie en nous? La Mosquée Lala Rahma, n'invite-t-elle pas, par sa tour, à l'élévation? le Café de pêcheurs ne symbolise-t-il pas le lieu public, lieu de rencontre mais aussi de départ vers l'errance? Et Zone interdite n'est-elle pas un cri contre le progrès destructeur? Quatre oeuvres qui ne sont rien d'autre que le pèlerinage à l'intérieur de soi, à l'intérieur d'une mémoire tatouée.

2- El-Kharraz Younes, dont trois oeuvres<sup>2</sup> formellement différents mais substantiellement complémentaires, ne soulève-t-il pas, à travers le tissage des traits

\* \* \*  
<sup>1</sup>signifiant authentique.  
<sup>2</sup>non titrés

colorés qui les composent, la question d'une identité plurielle avec le respect de l'autre dans sa différence?

3- Ben Azouz Souhail, à travers ce que nous avons nommé Nora, ne nous invite-t-il pas à percer les mystères du cosmos et du vide?

4- Sellab Abdelhaq, par Jeu de l'ombre ne nous rappelle-t-il pas l'oeuvre posthume «Eloge de l'ombre» de l'écrivain japonais Jun'hichiro Tanizaki?

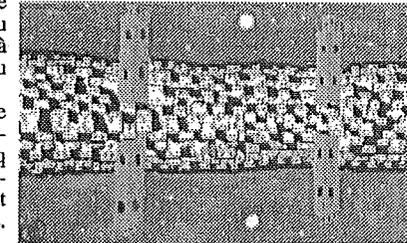
5- Et enfin, El-Qarqi Saïd, que les conformistes classent parmi les peintres «naïfs», «primitifs», voire même «bruts». N'entrons pas dans la discussion de tels appellations qui sont en fait polémiques et interrogeons nous sur le titre

même de l'oeuvre de Saïd: Un(e). Que faut-il entendre par là? Un composé duel ou plutôt un(e) unique? Un simple reflet ou plutôt un espace androgyne? Titre et image ne nous rappellent-ils pas la nuit sacrée et le dhikr<sup>3</sup>? Le dit dhikr ne conduit-il pas à la transe? La transe ne conduit-elle pas à son tour à l'anéantissement? En tout cas, Saïd a signé une oeuvre de maître, il a su construire, avec un amour mystique, sa Zilia.

Tel est le résumé bref de cette exposition qui se voulait une ouverture vers d'autres cultures dans le respect et la dignité.\*

Abdellatif Takkal

\* \* \*  
<sup>3</sup>Invocation de Dieu.



Saïd El-Qarqi, Un(e)

Schweizer Radio DRS 2 strahlt am Freitag, den 28. Juni 1996 - sowie am Freitag, den 5. Juli 1996 ein Konzert des syrischen Meistersängers Adib Dayikh aus. Zusammen mit dem Ensemble al-Kindi unter der Leitung des Qanun-Virtuosen Julien Jalaliddine Weiss zelebrieren sie die hohe Kunst des Ghazal. Das Konzert wurde am 27. Februar im Radio Studio Bern aufgezeichnet.

Der Arbeitskreis „Moderne und Islam“ in Berlin organisiert vom 12. bis 18. September 1996 eine „Sommer-schule“ zum Thema: Neue Annäherungen an die arabisch-muslimische Welt in den Sozial- und Geisteswissenschaften“.

Informationen und Anmeldung: Gregor Meiering, Koordinator, Arbeitskreis Moderne und Islam, Wissenschaftskolleg zu Berlin, Wal-lotstrasse 19, D-14193 Berlin.